

Résolution du CED

Vaccination

JUIN 2021

I – INTRODUCTION

Le Council of European Dentists (CED) est une organisation européenne à but non lucratif qui représente plus de 340 000 chirurgiens-dentistes en Europe. Fondée en 1961, elle rassemble aujourd'hui 33 associations dentaires nationales issues de 31 pays européens.

La protection de la santé publique est l'un des objectifs premiers du CED et la vaccination est l'une des clés de cet enjeu.

Il faut que les pouvoirs publics reconnaissent la valeur du rôle des chirurgiens-dentistes dans la promotion de la vaccination et la vaccination proprement dite, dans les limites de leurs compétences, en particulier chez les très nombreux patients sains qui viennent les consulter chaque année.

Il serait donc utile de soutenir leur action en leur proposant des formations à la vaccination (initiale et continue) conformes aux recommandations nationales.

La présente résolution expose la position du CED sur la vaccination, en particulier sur le vaccin anti-VPH (papillomavirus), et sur la RAM, et souligne l'importance de la vaccination dans le cadre de la lutte contre la COVID-19. De plus, ce document appelle à soutenir les programmes de vaccination aux niveaux national et européen dans l'intérêt de tous les Européens.

II – VACCINS

L'immunisation par la vaccination est l'une des mesures de santé publique les plus efficaces et les plus économiques en matière de prévention des maladies contagieuses. L'objectif 3 de développement durable des Nations unies (ODD) (« Permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tout âge ») souligne l'importance de l'accès et du recours à la vaccination pour la santé de tous. Dans le même sens, le Conseil européen a publié en 2018 sa recommandation relative au renforcement de la coopération contre les maladies à prévention vaccinale¹ afin de faire bouger les choses aux niveaux européen et national et, notamment, de lutter contre la réticence à la vaccination, de soutenir la recherche et le développement et de renforcer la coopération entre États membres pour lutter contre les maladies à prévention vaccinale.

Dans un souci de santé publique et à des fins de prévention, le CED prône également la vaccination systématique et gratuite et le dosage régulier des anticorps pour les professionnels de la médecine dentaire.

III – VPH ET CANCER DE LA BOUCHE

Le virus du papillome humain (VPH) est une maladie très répandue à laquelle plus de 80 % de la population est confrontée à un moment ou l'autre de sa vie.² Si, dans la plupart des cas, l'infection est bénigne, certaines souches du VPH sont cancérogènes, en particulier la

¹ Conseil européen (2018). *Recommandation relative au renforcement de la coopération contre les maladies à prévention vaccinale*. Consultation : [https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/HTML/?uri=CELEX:32018H1228\(01\)&from=GA](https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/HTML/?uri=CELEX:32018H1228(01)&from=GA)

² Luyten, J., Engelen, B. & Beutels, P. *HEC Forum* (2014) 26: 27. Consultation : <https://link.springer.com/article/10.1007%2Fs10730-013-9219-z>

souche 16, responsable de la majorité des cancers imputés au VPH en Europe³ (5 % des cancers selon les estimations⁴).

Si de nombreux citoyens et décideurs politiques sont conscients que le VPH peut causer des cancers du col de l'utérus, ils sont moins nombreux à savoir qu'il est aussi la première cause des cancers de la tête et du cou, et en particulier des cancers de l'oropharynx. Plus de 70 % des cancers qui affectent la base de la langue, les tissus mous de l'arrière du palais, les amygdales et la gorge sont causés par le VPH.⁵ Ce chiffre devrait encore augmenter dans les années à venir avec le recul des cancers de la bouche liés au tabagisme.⁶ Le risque de développer ce type de cancer est plus élevé chez l'homme que chez la femme. Sur les 13 800 cas recensés chaque année dans l'UE, 11 000 touchent des hommes et 2 800 des femmes.⁷

La vaccination contre le VPH est le meilleur moyen de se protéger contre le virus et les divers cancers qu'il peut causer. La vaccination est l'une des mesures de santé publique les plus rentables et contribue à l'efficacité et à l'optimisation des dépenses du système de soins de santé.

Tous les États membres de l'UE recommandent le vaccin anti-VPH mais pas toujours pour les garçons/hommes et les filles/femmes.⁸ Le vaccin n'est donc pas remboursé partout. Or, le risque d'infection par le VPH étant plus élevé chez l'homme, la vaccination devrait être accessible sans distinction aux deux sexes. In fine, plus le taux de vaccination est important (garçons/filles, homme/femme), plus le taux de contamination de la population non vaccinée diminue. C'est ce qu'on appelle l'immunité collective.

IV – VACCINATION ET RÉSISTANCE AUX ANTIMICROBIENS

Selon les estimations, la résistance aux antimicrobiens (RAM) serait responsable de 25 000 décès chaque année dans l'UE et représenterait une perte de 1,5 milliard EUR en termes de dépenses de santé et de pertes de productivité. Il est donc indispensable de reconnaître le rôle joué par la vaccination dans la lutte contre la RAM.⁹ En effet, la vaccination est tout d'abord un moyen efficace pour éviter la contamination et donc le recours aux antibiotiques. L'utilisation performante des vaccins existants est essentielle pour réduire l'incidence des maladies transmissibles et même des décès imputables à la RAM. En outre, il est impératif d'élaborer de nouveaux vaccins contre les maladies causées par des bactéries

³ De Sanjosé S, Quint WG, Alemany L, Geraets DT, Klaustermeier JE, Lloveras B, et al. Human papillomavirus genotype attribution in invasive cervical cancer: a retrospective cross-sectional worldwide study [Incidence du génotype du virus du papillome humain dans le cancer invasif du col de l'utérus : une étude rétrospective transversale mondiale]. *Lancet Oncol.* 2010 Nov;11(11):1048-56

⁴ National Cancer Institute. HPV and cancer [VPH et cancer]. Consultation : <https://www.cancer.gov/about-cancer/causes-prevention/risk/infectious-agents/hpv-and-cancer>

⁵ Cancer Research UK. *Head and neck cancer risk* [Facteurs de risque des cancers de la tête et du cou]. Consultation : <https://www.cancerresearchuk.org/health-professional/cancer-statistics/statistics-by-cancer-type/head-and-neck-cancers/risk-factors#heading-Ten>

⁶ Mehanna, H., Beech, T., Nicholson, T., El-Hariry, I.A., McConkey, C., Paleri, V., & Roberts, S.K. (2013). Prevalence of human papillomavirus in oropharyngeal and nonoropharyngeal head and neck cancer--systematic review and meta-analysis of trends by time and region [Prévalence du virus du papillome humain dans les cancers de la tête et du cou oropharyngés et non oropharyngés : étude systématique et méta-analyse des tendances par période et région]. *Head & neck*, 35 5, 747-55.

⁷ Castellsagué X, Alemany L, Quer M, Halc G, Quirós B, Tous S, et al. HPV Involvement in Head and Neck Cancers: Comprehensive Assessment of Biomarkers in 3680 Patients [Prévalence du VPH dans les cancers de la tête et du cou : évaluation globale des biomarqueurs chez 3 680 patients]. *J Natl Cancer Inst.* 2016 Jan 26;108(6):d1v403

⁸ Centre européen de prévention et de contrôle des maladies. *Vaccine Scheduler* [Calendrier de vaccination]. Consultation : <https://vaccine-schedule.ecdc.europa.eu/Scheduler/ByDisease?SelectedDiseaseId=38&SelectedCountryIdByDisease=-1>

⁹ Commission européenne. *AMR: a major European and Global challenge* [La résistance aux antimicrobiens : un défi européen et mondial majeur]. Consultation : https://ec.europa.eu/health/amr/sites/amr/files/amr_factsheet_en.pdf

désormais résistantes aux antibiotiques, comme la tuberculose multirésistante (TB-MDR), et d'autres maladies répandues pour lesquelles aucun vaccin n'existe à l'heure actuelle, comme les infections au streptocoque A.

V – COVID-19 ET VACCINATION

La pandémie de COVID-19, également appelée pandémie de coronavirus, est une pandémie mondiale de la maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) provoquée par le coronavirus 2 du syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS-CoV-2)¹⁰. Jusqu'au mois de mai 2021, la COVID-19 a fait plus de 3,2 millions de morts sur plus de 152 millions de contaminations confirmées, ce qui en fait l'une des pandémies les plus mortelles de l'histoire¹¹. Les vaccins constituent un instrument essentiel pour lutter contre la COVID-19. Il est prouvé que la vaccination est un processus sûr et efficace. Par conséquent, il est primordial que tous les professionnels de la santé soient, dans la mesure du possible, vaccinés en première ligne contre la COVID-19, car leur santé est d'une nécessité absolue pour assurer le bon fonctionnement du système de soins de santé, tout particulièrement en situation de crise. Ils doivent également contribuer à promouvoir la vaccination contre la COVID-19 auprès du grand public et renforcer la confiance de la population dans la responsabilité professionnelle en matière de protection des patients en incitant ces derniers à se faire vacciner.

VI – POSITION DU CED

Le CED salue le travail accompli aux niveaux national et européen en vue de promouvoir la vaccination et de lutter contre la désinformation et les infox sur Internet en la matière.

Le CED :

- souligne le rôle clé joué par les professionnels de santé, dont les chirurgiens-dentistes, dans la réalisation de l'objectif de renforcement des taux de couverture vaccinale ;
- prône une approche inclusive de la vaccination anti-VPH de manière à ce que garçons et filles soient protégés et que les citoyens les plus vulnérables puissent l'être aussi grâce à l'immunité collective ;
- soutient la campagne de sensibilisation du grand public de l'UE dans le cadre de la Semaine européenne pour la vaccination ;
- soutient l'action de l'UE en matière de lutte contre la désinformation en ligne sur la vaccination, dont le futur portail d'information sur les vaccins, ainsi que la création d'outils d'information et d'orientation à haute valeur scientifique pour aider les États membres à lutter contre la réticence à la vaccination, a fortiori ceux où les groupes anti-vaccination sont les plus puissants ;
- recommande la gratuité de la vaccination, son intégration dans le programme national de vaccination, dans le respect de la réglementation nationale en vigueur, et son administration chez les jeunes avant le premier rapport sexuel ;
- recommande la vaccination en tant que premier outil de prévention de la RAM et mesure de santé publique la plus efficace et la plus rentable ;
- recommande la vaccination en tant que premier outil de prévention de la RAM et mesure de santé publique la plus efficace et la plus rentable.

Présenté pour adoption lors de l'Assemblée générale du CED de juin 2021

¹⁰ Organisation mondiale de la santé (OMS). *Nouveau coronavirus – Chine*. Consultation : <https://www.who.int/csr/don/12-january-2020-novel-coronavirus-china/fr/>.

¹¹ Université Johns-Hopkins. *COVID-19 Dashboard [Tableau de bord sur la COVID-19] par le Center for Systems Science and Engineering (CSSE) de l'Université Johns-Hopkins (JHU)*. ArcGIS. Consultation : <https://gisanddata.maps.arcgis.com/apps/opsdashboard/index.html#/bda7594740fd40299423467b48e9ecf6>.